

Legs

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Rapport annuel / Musée National Suisse**

Band (Jahr): **22 (1913)**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Legs.

Mlle *Pauline Escher* à Zurich, par l'entremise de Mme Schindler-Escher: Nouveau Testament, imprimé chez David Gessner, à Zurich, 1757; psaumes de David, avec les cantiques d'église et de fêtes habituels, imprimés chez Johann Kaspar Ziegler à Zurich; la petite Bible et psaumes de David, de l'imprimerie Burkli à Zurich, 1762, ces trois ouvrages dans une reliure garnie d'argent doré avec émaux — écritoire de faïence, ayant la forme d'une commode cintrée, sur pieds, décor: semis de fleurs coloriées, XVIII^e siècle — écritoire en faïence de Beromunster, peinte en couleurs, XVIII^e siècle. — Poche suspendue pour peignes, en velours noir, avec encadrement de filigranes d'or et broderie en couleur de fleurs et de guirlandes, commencement du XIX^e siècle — grande broderie à jour avec fleurs et guirlandes pour jupon, XVIII^e siècle.

M. *Eugène Aunand* à Rolle: Vitrail représentant un tir à l'arbalète à Zurich avec les armes des participants, fin du XVI^e siècle — vitrail représentant un tir à l'arbalète à Zurich, avec les armes des donateurs et la date 1599 — gravure en taille douce peinte, représentant le tir des arquebusiers de Bâle en 1610 — lithographie peinte représentant un tir au XVI^e siècle, XIX^e siècle.

* * *

Le Nouveau Testament avec reliure (voir planche VI) en argent doré, qui nous a été légué, enrichit notre collection de reliures d'un très beau spécimen, le seul avec émaux que nous possédions. Ces émaux représentent les symboles des quatre évangélistes et sont en rapport avec le contenu du livre. D'autres petits émaux figurant des têtes de morts semblent indiquer que ce livre fut aussi utilisé pour les cérémonies funèbres, les deux fermoirs sont décorés d'émaux représentant le roi David jouant de la harpe, et sont ainsi en rapport avec le contenu de ce volume.

Les deux vitraux représentant des tirs à l'arbalète de Zurich, ont un intérêt historique. Les dessins ont été probablement exécutés par Christophe Murer, tandis que les vitraux qui malheureusement ont un peu souffert, auront été faits par son frère Josyas. L'un de ces vitraux représente le *Lindenhof*, emplacement habituel de ces tirs, les cibles sont placées dans la direction de l'ancien couvent d'Oetenbach. Les arbalétriers sont assis sur des sièges à trois jambes, derrière des tables basses, sur lesquelles se trouvent les boîtes renfermant les carreaux. Les carreaux tirés étaient renvoyés dans une cassette suspendue à un fil de fer tendu sur des roulettes. A droite, on aperçoit un peu l'homme qui tourne la manivelle, tandis qu'un autre homme est devant une horloge avec sonnerie, qui paraît régler la durée des passes du tir. Le second vitrail représente une fête d'arbalétriers sur un emplacement plus vaste, la place du tir, entourée de barrières, et plusieurs tentes, sans doute pour les autorités du tir. Au premier plan, une grande table ronde avec divers vases d'étain et des services. De côté se trouve placé le groupe principal, deux participants sont penchés sur un banc, et un fou les frappe avec sa grande batte, c'est la punition exécutée par le grand bouffon pour méfaits commis sur la place du tir; plusieurs spectateurs paraissent prendre grand intérêt à cette scène comique. Ce sujet était fort goûté. On le retrouve aussi sur un médaillon, représentant le vieux stand des mousquetaires de Zurich, qui se trouve au Musée national, ainsi que sur le magnifique vitrail rond du Musée historique de Bâle, exécuté sans doute par Jos. Murer pour le bourgmestre Brem en 1572, et restauré en 1660, sur l'instigation de divers membres de la famille.
